



Gérard Lebel, C.Ss.R.

## Pierre MAUFAY

À l'origine, ce patronyme *Maufay* voulait dire «mal fait ou contre-fait». L'histoire a voulu qu'il devienne Maufé, Maufais, Maufait, Maufaite, Mofet, Mofette, Maufette et que saise encore. Qu'importe le nom de famille si les porteurs sont beaux, bons, intelligents et normaux!

*Pierre Maufay*, l'ancêtre canadien, est né vers 1630. Ses père et mère, *Toussaint Maufayet Jacqueline Bénard*, ont vécu dans la localité de *Saint-Côme-en-Vairais*, alors dans la province du *Maine*, aujourd'hui territoire faisant partie de la *Sarthe*, arrondissement de *Mamers*, avec *Le Mans* comme siège épiscopal. *Saint-Côme* est à mi-chemin sur la route reliant *Bonnétable* à *Bellême* au *Perche*.

La petite patrie des *Maufay* paraît être *Torcé-en-Vallée*, commune du canton *Montfort-le-Rotrou* située à quelque 20 kilomètres au sud de *Saint-Côme*. En effet, écrit le père *Archange Godbout*, *Toussaint Maufay*, époux de *Perrine Gaudin*, fait baptiser *Perrine* à *Bonnétable*, le

26 octobre 1618; le parrain est *Jean Gaudin*, d'*Aulnaies*, et la marraine *Perrine Maufay*, fille de feu *Toussaint* de la paroisse de *Torcé*. *Perrine* et *Toussaint* font encore baptiser, cette fois à *Torcé*, *Anne*, le 27 septembre 1629.

De ce soin particulier du pays de France, *Saint-Côme-en-Vairais*, nous sont venus *Florent* et *Gervais Bisson*, *Claude Bouchard*, tailleur d'habits, *Julien Fortin*, *François Garnier*, *Simon Lereau*, *Simon* et *Gervais Rocheron*, *Jean Royer*, *Pierre Maufay* et *Antoine Rouillard*. Toutes ces familles possédaient des liens d'amitié et aussi, souvent, de parenté. *Jacqueline Bénard*, mère de *Pierre Maufay*, s'était remariée avant 1634 à *Noël Rouillard*, époux en premières noces de *Barbe Marchand* et père d'*Antoine Rouillard*, dit *LaRivière*. Les frères *Florent* et *Gervais Bisson* étaient apparentés aux *Lereau* à cause de leur mère *Marie Lereau*, fille de *René* et de *Marguerite Guillin*. Ces familles avaient reçu la visite enflammée du seigneur colonisateur *Robert Giffard*,



L'ancêtre Pierre Maufay. (Dessin: Denyse B. Touchette.)

parleur convaincu et convaincant, à l'hôtel du Cheval Blanc de *Saint-Côme-en-Vair*, en 1650. C'est ici qu'il faut placer l'ancêtre canadien *Pierre Maufay*, issu du mariage de *Toussaint* et de *Jacqueline Bénard* célébré entre 1629 et 1632. À la même époque, toutes ces personnes traversèrent l'Atlantique pour venir s'établir dans la région de *Québec*.

### Marie Duval

*Pierre Mayfay* fit son entrée dans la Colonie avant le 23 mars 1653, jour où il assiste comme témoin au contrat de mariage d'*Antoine Rouillard* et de *Marie Girard*, habitants de la côte *Sainte-Geneviève* de *Québec*. *Pierre Maufay* est alors qualifié de *charpentier*. *Antoine Rouillard*, maître charpentier, était arrivé au Canada depuis 1649. Est-ce que *Pierre* avait été de la même traversée que son beau-frère par politesse? Aucune preuve.

Le 26 avril 1654, *Pierre* se rend à l'étude du notaire *Guillaume Audouart* pour accepter son contrat de mariage. *Antoine Rouillard* l'accompagne et l'appuie dans cette démarche importante. Sa bien-aimée se nomme *Marie Duval*, prétendante sérieuse d'origine normande, âgée d'environ 23 ans et capable de fonder un foyer.

L'histoire de sa famille mérite d'être résumée. Voici *Pierre Duval*, son père, et *Jeanne Labarbe*, sa



Famille Moffet de Saint-Nicolas: 1<sup>ère</sup> rangée, de g. à d.: Sr Saint-Georges, Aurélie Laliberté, Désiré, fils de Constant et de Marie Bédard; 2<sup>e</sup> rangée, de g. à d.: Joseph, Eugénie, Yvonne, Nazaire, Georges, Jules. (Photo 1918?)



**Joseph Moffet, issu de Désiré, Graziella Demers et Jean-Marie. (Photo 1921, Trois-Rivières.)**



**Fernand et Jean-Marie Moffet, nés de Joseph et de Graziella. (Photo 1928, Québec.)**



**Jean-Marie Moffet, fils de Joseph, et Georgette Bleau. (Photo 2 juillet 1949, Limoilou.)**

mère, sa soeur Madeleine et ses trois frères: Pierre, Romain et Nicolas. *Madeleine* épousera, le 30 août qui vient, Pierre Jouineau qui sera tué par les Iroquois, le 29 mai 1655. *Pierre* Duval, fils, époux de Marie Jamarre en juillet 1656, périt, un an plus tard, noyé dans un canot abordant le navire du capitaine Marot. Le 2 juin 1663, *Nicolas* est brûlé avec son maître Jacques Gourdeau à l'île d'Orléans. Faut-il ajouter que *Romain*, sans postérité, s'est noyé dans la rivière Saint-Charles, le 3 mai 1682?

Le sort de la future épouse sera-t-il aussi tragique que celui de ses frères et de sa soeur? Heureusement, non! Le jésuite Joseph-Antoine Poncet de LaRivière, le dimanche 31 mai 1654, bénit solennellement l'amour de *Marie* et de *Pierre*, en présence des témoins mentionnés dans le registre: Jean Brossier, dit Labrosse, et Jacques Lévrier, un donné aux Jésuites.

La vie de la famille Maufay débuta ainsi dans la simplicité et la confiance.

#### **Seigneurie Saint-François**

La terre de *Saint-François*, formée d'abord d'une superficie de 75 arpents seulement et concédée en roture, le 10 mars 1646, à Jean Bourdon, est située à la limite de la seigneurie de Sillery, «entre ce qui

sera la châtellenie de Coulonge et le côteau Sainte-Geneviève». Ce bien sera agrandi au cours des années pour devenir la seigneurie Saint-François, en banlieue de Québec.

Cette ferme exploitée dès 1653 devient l'habitation dite Saint-François. Le 8 septembre, Benoît Ponsard et Mathurin Roy s'engagent à faire un pignon avec deux cheminées au logis de Le Sueur. Le 7 septembre 1654, Bourdon cède à bail ce bien à *Pierre Maufay*. Le 10 juin 1658, ce dernier accepte un autre bail pour une durée de sept ans.

Dans la seigneurie de Sillery, *Pierre Maufay* obtient, le 1er avril 1663, une concession de terre de 2 arpents de front sur la *route Saint-Michel*, avec une profondeur de 30 arpents qui s'étend jusqu'au bas du côteau. Cette terre possède aujourd'hui les limites suivantes: «de la rue Beauregard, elle traverse le terrain des Frères de Saint-Vincent-de-Paul et se rend au côté nord-ouest du boulevard Quatre-Bourgeois; au sud-ouest, à une ligne qui passe au nord-est de l'avenue Moreau-sud et qui se rend jusqu'au boulevard Charest».

De plus, le 17 mars 1667, Marc Duchesne, héritier de la terre de son défunt frère Jacques, vend sa ferme de même dimension à *Pierre Maufay*.

Elle longeait celle du nouveau propriétaire. Jean Jobin devenait ainsi premier voisin de *Pierre Maufay*. Cette nouvelle terre de 60 arpents carrés avait été accordée par le père Jérôme Lalemant, le 25 juillet 1666, à Jacques Duchesne. Elle avait «huit arpents en nature de labour et onze en bois abattu, joignant d'un côté Guillaume Bonhomme et de l'autre, l'acquéreur».

#### **Recensements**

*Marie Duval* et *Pierre Maufay* furent confirmés par Mgr de Laval, à Québec, le 10 août 1659. Les deux affirment alors avoir 31 ans d'âge.

Lors du recensement de 1666, *Pierre Maufay*, 34 ans, habitant, *Marie Duval*, 35 ans, vivent à la côte Saint-Michel avec leurs cinq enfants. *Jean Lepicq*, un normand originaire de Saint-Pierre de Beaumontel, arrondissement de Bernay, se présente comme leur domestique engagé.

L'année suivante, 1667, *Pierre Bénard*, 24 ans, a remplacé le domestique Lepicq. Les Maufay possèdent 6 bêtes à cornes et 18 arpents de terre en exploitation. Les voisins nommés: Guillaume Bonhomme et Françoise Boucher, *Pierre Piché*, dit Lamusette, et Catherine Durand.

Hubert Simon et *Pierre Maufay* passèrent un bail pour Jean-François

Bourdon par Denis Ruelle d'Auteuil, le 15 mars 1669; ils le résilièrent, le 19 mars 1673.

Telle est en résumé la vie terrienne de l'ancêtre des Maufay.

### À cause d'une bouteille

Un vendredi 1er mai 1665, peut-être pour célébrer l'arrivée du soleil et du printemps, il y avait eu Salut du Très-Saint-Sacrement. Après cette cérémonie religieuse, quelques hommes décidaient de tremper leur joie dans un élixir importé de la mère patrie.

À la basse ville de Québec, Pierre Maufay, Thomas Touchet, Pierre Parent et Jean Daviet, valet de ce dernier, «bien saouls et gavés de vin», se battaient, paraît-il, comme de jeunes loups, au grand scandale de quelques passants. La monotonie de la vie hivernale avait été fracassée en un rien de temps! C'était la fête souhaitée par plusieurs et vécue par quelques chanceux!

Deux membres du Conseil Souverain, Mathieu Damours et Louis Péronne, sieur de Mazé, furent les témoins de cette chamaille d'importance. De par leur fonction, les deux gardiens de la justice devaient se montrer scandalisés et indignés; ce qu'ils firent. Mazé tenta même de séparer les combattants.

Ce qui devait arriver arriva. Les fêtards sont dirigés sous bonne escorte dans un cachot de la prison de la ville où ils se dégrisèrent assez rapidement. Reconnaisant leur erreur et les angoisses causées à leurs amis et parents, ils veulent être relâchés au plus vite. Impossible! Le samedi et le dimanche, les membres de la cour ne siègent pas. Il faut attendre au lundi 4 mai pour s'expliquer.

Pierre Parent admet avoir eu une bouteille d'eau-de-vie des Ursulines. Il avait remis le flacon précieux à son employé Jean Daviet, pour qu'il le porte à la maison de son maître. Le serviteur, se croyant aussi honnête que son maître, s'éloigne de quelques pas, ouvre la bouteille et en boit en vitesse quelques fortes gorgées. Parent s'indigne et frappe son serviteur. Daviet lance alors ses sabots à la face de son patron. C'est à ce moment que Touchet et Pierre Maufay

s'introduisent dans la querelle. Ce dernier enlève la bouteille de boisson à Touchet, s'empresse d'ingurgiter le reste de l'eau de feu, prend partie pour le valet et se rue sur Pierre Parent. Quel beau sujet de guerre!

Au tribunal, Pierre Parent affirme sous serment qu'il n'était pas ivre et qu'il fût obligé de se défendre contre son valet. Thomas Touchet avoue à son tour qu'il n'avait bu qu'une lampée du précieux liquide et que Maufay avait pris sa défense. Ainsi, les juges et accusateurs se trouvant quelque peu confondus, le Conseil décide d'élargir les prisonniers et commande une enquête plus poussée. L'affaire se termina en queue de poisson.

Pierre était un homme digne et impartial. Le 13 juin 1664, lui et Antoine Robillard avaient été demandés pour juger un différend survenu entre Jacques Duchesne et Nicolas Gaudry au sujet des travaux d'une construction.

Le nom de Pierre Maufay, le 6 juin 1667, apparaît encore au Conseil Souverain au côté de Jean Jobin, Pierre Duval, Louis Sédillot, Noël Morin et autres habitants de la côte Sainte-Geneviève et de la route Saint-Michel. L'on voulait un bon chemin

carrossable de 18 pieds en largeur pour aller à Québec. Le 20 juin suivant, l'auguste Conseil statue, après procès-verbal, qu'il y aura une route à partir de la rue Sainte-Anne en passant près des Jésuites et des Ursulines, de la cour de défunt Abraham Martin, puis sur les terres de Repentigny, etc. Victoire!

### Douze convives

Pierre et Marie Duval invitèrent douze convives à prendre place autour de leur table familiale; ils se nomment: Pierre, Jeanne, André, Marie, Suzanne-Marie, Simone, Marie-Catherine, Jacques, Joseph-Romain, Marie-Catherine, Marie-Agnès et Marie-Madeleine, nés entre le 6 avril 1655 et le 28 mai 1676, soit pendant une période de 21 ans. Les huit premiers sont baptisés à Québec; les quatre autres, à Sillery.

Marie, filleule de son grand-père Duval, ne reçut en héritage que quatre mois de vie. Quant à Marie-Catherine et à Jacques, nous savons seulement qu'ils n'étaient plus là en 1681. La seconde Marie-Catherine, née le 10 mars 1673, est décédée le 25 novembre 1690, à l'âge de 17 ans.

L'aîné Pierre Maufay, baptisé par le père Joseph Poncet le 17 avril 1655, épousa Catherine Chapleau,



**Famille de J.-Marie Moffet et de Georgette Bleau: 1<sup>ère</sup> rangée, de g. à d.: Suzanne et sa fille Geneviève, Ginette Beaudoin et Julie, Marie Moffet et Sarah; 2<sup>e</sup> rangée, de g. à d.: Jacques Brunet, André Moffet, Jean-François Méthé. (Photo 1988, Québec.)**



filles de Jean et de Jeanne Gagnon, le 15 novembre 1677. Le couple a vécu à Saint-Michel de Sillery avec ses neuf enfants. En 1681, il possédait 1 fusil, 2 chevaux et 10 arpents de terre en culture. Pierre était charretier. Il expira le 12 février 1715.

Simon Allain prit comme épouse, le 15 avril 1670, *Jeanne* Maufay, qui lui donna quatre enfants. Après le décès de son mari, Jeanne convola, le 25 mai 1694, avec Jean Poitras, à L'Ancienne-Lorette. C'est dans cette paroisse qu'elle fût inhumée le 23 janvier 1703.

*André* Maufay est décédé à Sainte-Foy, le 29 juin 1711; son épouse Marie-Madeleine Désorcy, au même endroit, le 16 juillet de la même année. Ils avaient donné la vie à sept enfants. C'est sur la terre possédée par André que le père Joseph-Marie Chaumonot bâtit la chapelle dédiée à Notre-Dame-de-Foy pour la bourgade des Hurons.

L'histoire de *Suzanne-Marie*, épouse de Pierre Robitaille le 5 mai 1675 et mère de 13 rejetons, est connue. Inhumation à L'Ancienne-Lorette, le 21 septembre 1730. La filleule de Simone Bisson se maria avec Louis Brassard, le 28 janvier 1680, à L'Ancienne-Lorette. Devenue veuve et mère de neuf enfants, *Simone* Maufay convola à Montréal, le 7 février 1718, avec Jacques Chevaudier.

*Joseph-Romain* Maufay, filleul de Romain Duval le 9 juin 1670, s'allia à la famille Gingras en épousant Marie-Thérèse en octobre 1694. Leurs trois

filles et deux garçons ne survécurent pas. Cette famille disparut au complet dans la tourmente de la grande épidémie qui a sévi de décembre 1702 à février 1703.

Le 27 septembre 1700, à Québec, Edmond Lefebvre faisait bénir son mariage avec *Marie-Agnès* Maufay, 26 ans. Responsable de quatre naissances, le chef de famille céda le pas devant la mort dès le 5 mars 1709, à l'Hôtel-Dieu de Québec. Seule, Marie-Agnès s'appliqua à conduire sur le chemin de la maturité le fils survivant François-Marie. Ce dernier épousa Charlotte Marié, en 1730. Marie-Agnès poursuivit sa route jusqu'en 1754. Inhumation le 5 août, à Québec.

*Marie-Madeleine*, portée sur les fonts baptismaux par Marie-Madeleine Carbonnet le 29 mai 1676, devint, à l'âge de 14 ans, l'épouse de l'armurier Joseph Bisson. Mère d'une demi-douzaine d'enfants, elle fut également victime de l'épidémie de fièvre pourpre, le 19 décembre 1702.

À la troisième génération, la descendance Maufay s'établissait à 57 sujets, dont plusieurs disparus avant l'âge adulte.

#### **Cap Saint-Michel**

Un proverbe sud-américain s'énonce ainsi: n'ajoutez pas des années à votre vie, mais de la vie à vos années. *Pierre Maufay* aurait bien aimé en ajouter quelques-unes. Il avait peut-être 47 ans lorsqu'il fût interpellé à Sillery, Cap Saint-Michel, le mardi 11 octobre 1677. Le lende-

main, l'on transporta son corps sur le Cap-aux-Diamants où le curé Henri de Bernières chanta le *libéra*. Un fondateur de la patrie n'avait plus besoin de la lumière d'une lampe ni de la lumière du soleil, parce qu'il était allé là où le jour comme la nuit est lumière.

La période de veuvage de l'aïeule Marie Duval fut plus longue que celle de sa vie conjugale. La question de la succession de son défunt mari se posa quelques années plus tard. Le 20 décembre 1681, elle faisait une vente à son fils André. Réunion des héritiers par-devant le notaire Romain Becquet, le 2 janvier 1682. Le même jour, Pierre, fils, vend sa part à André, son frère. Les Ursulines font une concession de terre à la veuve Maufay, le 16 janvier 1682. Le 18, vente de Marie Duval à André; le 19, échange d'André et de sa mère avec les Jésuites.

L'aïeule des Maufay, *Marie Duval*, est morte à L'Ancienne-Lorette, le 22 mars 1704. L'acte de sépulture, sans signataire, est d'une sécheresse extrême. À la même époque, le prêtre missionnaire Louis Petit signait des actes de baptême et de mariage...

La mémoire est un palimpseste: elle est un parchemin sensible et fidèle

sur lequel s'inscrit le présent sans que le passé s'efface tout à fait. (Raymond L'Heureux)

**N.B.: Bibliographie, Collection Nos Ancêtres, vol. 25, pp. 140-141.**

## Voyages de RETOUR AUX SOURCES

Saisissez cette chance unique de découvrir avec d'autres membres de votre grande «Association de Familles» les lieux d'où partirent vos aïeux pour la Nouvelle-France. Un voyage de RETOUR AUX SOURCES, c'est vivre une belle histoire de famille.

**Familles Courtemanche:** 15 septembre au 29 septembre  
2514\$/occ. double/taxes incluses

Inscrivez-vous avant le 31 mars 1996 et économisez 100\$/couple.

**Familles Gaudreau:** 21 août au 5 septembre

**Familles Labrecques:** 23 juin au 9 juillet

2599\$/occ. double/taxes incluses

Inscrivez-vous avant le 1er mars 1996 et économisez 100\$/couple.

**Familles Poitras:** 9 septembre au 25 septembre

2614\$/occ. double/taxes incluses

Inscrivez-vous avant le 31 mars 1996 et économisez 100\$/couple.

**La France citadine et maritime**

**Paris et La Rochelle:** du 31 mai au 9 juin

3 jours à Paris — 4 jours de découvertes à La Rochelle et ses environs (hôtels, visites, excursions, T.G.V.)

1751\$/occ. double/taxes incluses

*Pour plus de détails sur ces voyages*

**Groupe Voyages Québec**

Mme Chantale Bérubé

(418) 525-4585 — Sans frais: 1-800-463-1598